

**“La tragédie de l’Homme moderne serait d’avoir perdu la dimension de profondeur.”**<sup>1</sup> Il n’est simplement plus capable de se demander ni d’où il vient, ni où il va. Il ne s’interroge pas sur ce qu’il fait ou doit faire de lui-même entre ce temps très bref qui va de sa naissance à sa mort.

Ces questions n’intéressent plus grand monde aujourd’hui. Emportées par un faux rationalisme dévoyé et une hyperconsommation effrénée qui nous fait “chosifier” l’autre et le monde nous n’avons plus le courage ni la capacité d’envisager ces questionnements comme ont pu le faire les générations passées.

**Mieux vaut vivre au jour le jour, sans trop se préoccuper en se laissant convaincre que de pâles vessies sont de brillantes lanternes.**

Si nous nous disons croyants, **nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur le sens de nos vies, en restant ouverts à une réponse, même si elle n’apparaît pas d’une manière claire et précise.**

Nos vies filent à toute allure. Travail, relations, rencontres et obligations diverses nous emportent. **Nous avons toujours quelque chose à faire, dire voir ou prévoir. Nous pouvons alors oublier notre propre identité pour ne plus être que ce “quelque chose” à faire, dire voir ou prévoir, et — finalement — perdre le sens de la vie.**

**Y a-t-il dans de cette obscurité une Lumière qui puisse nous guider ?** Le récit des Mages est considéré par les Pères de l’Église comme l’**exemple d’hommes qui, bien que païens, ont répondu avec fidélité à cette Lumière qui les appelait à croire.** Leur attitude, leur disponibilité devraient nous interroger : comment est-ce que je perçois ce faux rationalisme, cette chosification de l’autre et du monde, cette incitation à consommer toujours plus : **Lumière ou obscurité ?**

De quel côté est-ce que je me place au quotidien : **du côté de la peur, du doute et de la mort avec Hérode ; ou dans ce cheminement vers la Lumière et vers la Vie avec les mages ?**

Quel sera finalement mon choix pour mes proches, mes enfants, pour le monde que je vais leur laisser : **VESSIES ou LANTERNE ?**

---

<sup>1</sup> Paul Tillich, 1886-1965, écrivain, philosophe et théologien allemand

***Retrouvons cette “dimension de profondeur”, reconnaissons la réalité de nos ténèbres et nous percevrons distinctement cette Étoile qui brille pour chacun de nous.***

***Comme les rois mages, nous suivrons le bon chemin pour trouver dans l’Enfant de la crèche cette Lumière qui peut illuminer notre existence et donner du sens à nos vies.***